



# **CARREFOUR DE LA DIVINE VOLONTÉ**

## **ENSEIGNEMENT TRANSCRIT – Père Gabriel-M. Tchonang**

---

### ☞ **MARIE ET LE ROYAUME DE LA DIVINE VOLONTÉ**

#### ☞ **Quelle est ton épreuve ?**

☞ Enseignement transcrit - Père Gabriel-Marie Tchonang – Retraite Notre-Dame de BANNEUX du 1er au 5.11.2022

On pourrait dire qu'il n'y a rien de nouveau de ce que la tradition a apporté dans les dogmes et que le Seigneur explique de manière lumineuse à Luisa Piccarreta. Les paroles de notre Très Saint-Seigneur sur sa Sainte Mère dans les écrits du Livre du Ciel sont les explicitations des dogmes Mariaux portées à son niveau le plus élevé qui soit, dans la plénitude de la lumière.

Nous allons parler de ce qui impacte notre vie spirituelle en général et surtout notre vie dans la Divine Volonté. Tous les grands personnages de la Bible et tous ceux qui avaient un dessein particulier que Dieu leur avait assigné sont passés par la chose incontournable sans laquelle ils n'auraient jamais pu véritablement rendre ce service demandé par Dieu. Sans cela ils n'auraient jamais pu être élevés au seuil de dignité qu'ils ont atteint : il s'agit de l'épreuve ! Notre très Sainte Mère l'a vécue aussi et c'est déroutant pour la raison humaine. Notre très Sainte Mère a été conçue avec toutes les prérogatives de Dieu qui ont jailli de la mer de Puissance du Père, la mer de Sagesse du Fils, la mer de l'Amour du Saint-Esprit gravées dans toutes les réalités créées dont nous sommes aujourd'hui les bénéficiaires et ainsi établies dans toute chose y compris les réalités spirituelles dont nous bénéficions. Comment cette très Sainte Mère aurait-Elle pu encore une fois de plus être éprouvée ? Celle qui n'a absolument rien à voir avec une quelconque possibilité - comme on le voit avec l'Immaculée Conception - aucun penchant et aucune inclination vers le mal.

Si nous sommes par le baptême libérés du péché originel, l'inclination au mal continu, notre très Sainte Mère non seulement n'a pas vécu ce drame du péché originel mais plus encore, Elle n'a jamais été inclinée au mal d'aucune manière, jamais Elle n'a un seul instant pensé au mal. Quand nous fêtons les saints ce n'est pas par leur immaculée conception, ce ne sont pas des êtres exceptionnels bien au contraire. Le premier rentré au Ciel était un bandit. Soyons indulgents les uns envers les autres, si nous sommes sauvés comme dit saint Paul, sauvés gratuitement, nous portons tous nos misères. Tous et certains même à la dernière minute ont dû faire un petit truc pour être sauvé c'est le cas du larron qui a passé sa vie à tuer, il a fait des choses abominables et à la dernière minute il dit au Seigneur : « *souviens-toi de moi* ». Cette parole de contrition a suffi pour qu'il dépasse de loin : les patriarches, les prophètes et Adam qui étaient dans le séjour des morts. Il a été le premier à entrer au Ciel.

Notre Sainte Mère n'a pas eu une seule inclination au mal et la voilà soumise à l'épreuve. D'où vient cette possibilité pour Elle qui ne peut rien refuser à son Créateur ? Jésus dit qu'Il ne peut pas faire l'économie de l'épreuve, c'est vrai pour notre très Sainte Mère. Quand on entre dans l'écriture, tout ceux que Jésus a choisis au cœur de la révélation, aussi bien chez les Patriarches que chez les Prophètes, et même dans le nouveau testament pour les grands desseins : tous ont été éprouvés. Et nous qui sommes destinés à la plus haute sainteté dans la Divine Volonté, nous serons sur la terre comme les bienheureux au Ciel, nous serons comme des anges. Nous ne sommes pas à même d'échapper à la réalité de cette épreuve. Dans le Livre du Ciel il y a quelques passages où Luisa se pose la question de cette épreuve survenue à des Patriarches.

L'épreuve d'Adam était la pomme. Puis, au temps de Noé les gens le voient construire une arche durant des mois, ils le trouvent insensé mais il a persévéré. Abraham lui, devait quitter son pays, sa terre, ses proches et ses richesses. Puis, il conçut un Fils et Dieu lui dit « *Ta descendance sera nombreuse comme les étoiles du ciel* » et les années passent. Puis, trois hommes passent lui dire « *ta femme concevra un fils* ». Lorsque l'enfant arrive, le voilà qu'il doit le sacrifier. Luisa dit que comparativement à Adam qui n'avait qu'une seule petite interdiction de ne pas chercher le fruit du jardin : comparé à Abraham, l'épreuve d'Adam n'était rien. N'importe quel grand personnage de la Bible a une épreuve. L'épreuve de notre très Sainte Mère, est tout autre ! Voyons avec Jésus l'importance de l'épreuve. Dans le livre de l'Apocalypse, ces nombreuses âmes de toute nation, de toute langue brillaient comme un soleil, vêtues de blanc et les vieillards disent qu'ils viennent de la grande épreuve. Il y a des épreuves et il y a la grande épreuve : « *Ils ont lavé leur vêtement dans le sang de l'agneau.* »

Quand notre très Sainte Mère a été conçue, Elle ne pouvait pas accomplir la mission que Dieu lui avait assignée sans passer par l'épreuve. Il y a plusieurs textes dans le Livre du Ciel notamment un enseignement à Luisa au 5<sup>e</sup> jour des 31 jours du livre « *La Très Sainte Vierge Marie dans le Royaume de la Divine Volonté* », et c'est important de le comprendre :

Tome 17 du 8 décembre 1924. *Je réfléchissais sur l'Immaculée Conception de ma Souveraine Reine et Mère. Mon esprit était ébloui par les mérites, les beautés et les prodiges dont est comblée l'Immaculée Conception, cette merveille surpassant toutes les autres merveilles réalisées par Dieu dans toute la création. Et je me suis dit : « Le prodige de l'Immaculée Conception est extraordinairement grand, mais ma Mère céleste n'a subi aucune épreuve dans sa conception ; tout lui fut favorable autant de la part de Dieu que de la part de la nature, Elle qui fut créée par Dieu si heureuse, si sainte et privilégiée. Quel héroïsme et quel test a-t-Elle vécus ? Si les anges du Ciel et Adam au Paradis n'ont pas échappé au test, la Reine de tous aurait-Elle été la seule à être exemptée de ce test et, par conséquent, privée du beau halo que le test aurait placé sur cette auguste Reine et Mère du Fils de Dieu ? »*

On ne pensait pas que notre Maman aurait un test : Celle qui a été conçue dans les mers de Puissances d'Amour et de Sagesse de la Trinité, Celle qui n'a aucune inclination au mal, conçue sans péché.

« *Pendant que je réfléchissais ainsi, mon aimable Jésus se rendit visible à moi et me dit : « Ma fille, personne ne m'est acceptable sans le test. Si elle n'avait pas traversé le test, j'aurais eu une esclave en tant que Mère et non une personne libre. Nos relations, nos œuvres et notre amour veulent une adhésion libre. Ma Mère a eu*

*son premier test dès le premier instant de sa conception. Dès son premier acte rationnel, Elle connut à la fois sa volonté humaine et la Volonté Divine, et Elle a eu à choisir librement celle à laquelle elle voulait adhérer. Sans perdre un instant et sachant toute l'ampleur du sacrifice qu'Elle faisait, Elle Nous donna sa volonté sans jamais vouloir la reprendre, et Nous lui avons accordé le cadeau de la nôtre. À la suite de cet échange, Nous avons inondé l'Immaculée Conception, la plus privilégiée de toutes les créatures, de nos qualités, beautés, prodiges et immenses mers de grâces. »*

Jésus parle de l'importance du test, il n'est pas possible que Dieu nous considère comme égal à lui-même, comme un petit dieu, comme son petit semblable, comme une copie de sa personne si nous ne passons pas par le test. Dieu ne peut pas nous donner le cadeau de la Divine Volonté dans sa plénitude sans le test. Sinon nous serions simplement des marionnettes, nous n'aurions aucun mérite car nous n'aurions pas senti le poids de grâce, de gloire, l'intensité, la densité, l'ampleur de cette grâce d'être égal à Dieu, d'être des petits dieux. Nous n'aurions pas cette conscience que nous avons cette grâce, cette ampleur ; ce serait jeter la perle aux porceux. Que ferions-nous de ce que nous n'avons pas véritablement désirés et obtenus par le sacrifice qui est indispensable, incontournable, et absolument nécessaire, le test nécessite un sacrifice.

Il fallait qu'Adam s'abstienne de cette fameuse pomme pour ne pas faire couler l'humanité comme il l'a fait. Il fallait qu'Abraham quitte son pays, sa terre, sa famille et se mette en chemin d'une terre qu'il ne connaissait pas. Il fallait que Noé fabrique l'arche pendant des mois durant. Il fallait qu'Abraham accepte le sacrifice de son fils pour être le père des croyants, il ne pouvait pas en être autrement. On pourrait effectivement dans une perspective anti-religieuse dire que Dieu n'a rien à faire de ses enfants, qu'avec condescendance et dans la toute-puissance il écrase les libertés.

Bien au contraire, voici l'expression du respect souverain et précieux que Dieu a pour notre liberté. Le Seigneur ne donnera jamais ce que nous ne voulons pas accueillir d'où la condition de l'accueil de ce don : que nous fassions le sacrifice. C'est la preuve que nous adhérons, que nous acceptons, que nous sommes disposés à accueillir ce don d'une part, et cela fait de nous des êtres souverains et libres. Au commencement était la liberté, Dieu étant essentiellement liberté, il fait de nous des êtres libres. Là où il y a esclavage, il n'y a pas Dieu, là où il y a compression des libertés, là n'est pas Dieu. 1 Corinthiens 3.17. « *Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté* », c'est éblouissant.

Nous-mêmes lorsque nous n'avons rien fait véritablement pour nous disposer à accueillir quelque chose qui nous est donné, cette chose n'a pas d'importance pour nous car nous n'avons rien fait pour la recevoir et ce qui est sûr c'est que nous risquons de nous retourner contre la personne qui nous l'a donnée. C'est parce que Dieu nous aime et nous respecte qui nous demande si nous sommes prêts à faire un petit sacrifice, et c'est cela le test ! C'est la raison du test. Pour la vie humaine c'est pareil, il y a des tests, des examens pour savoir si nous avons les connaissances requises, les aptitudes afin d'obtenir un diplôme pour un emploi.

Quand Dieu nous teste ça n'a rien d'humiliant. Lorsque notre Maman a réussi le test, Elle a eu des prérogatives et sont sortis, des diamants, des soleils divins qui l'on complètement enveloppée. Jésus dit que c'est toujours la volonté qu'Il teste. Quelle est l'épreuve dans la Divine Volonté ? C'est la mort à notre

volonté humaine, c'est le test ! La Divine Volonté ce n'est pas si facile, on peut dire que nous avons trouvé le chemin Royal pour accéder à la perfection de la béatitude éternelle, alors mangeons et buvons ; on pourrait penser que dire viens Divine Volonté et tout est joué, ça c'est de l'illusion ! On ne peut pas faire notre volonté et en même temps accueillir la Volonté de Dieu.

Jésus dit : *« C'est toujours la volonté que Je teste. Sans la volonté libre de la personne, tous les sacrifices même la mort, me donnent la nausée, et n'attirent pas même un regard de ma part. Et veux-tu savoir quel fut le plus grand prodige que nous avons accompli en cette créature si sainte, quel fut le plus grand héroïsme de cette créature si belle que jamais personne ne pourra l'égaliser ? Elle commença sa vie dans Notre Volonté et Elle l'a continuée et complétée en Elle. On peut dire qu'Elle l'a complétée à partir du point où Elle l'a commencée, et qu'Elle l'a commencée à partir du point où Elle l'a complétée. »* Cela veut dire que Marie n'a jamais bougé, qu'Elle n'a jamais fait un pas en dehors de la Divine Volonté, Elle a commencé, continué et complété dans la Divine Volonté. Elle a complété là où Elle a commencé et Elle a commencé là où elle a complété. Jamais elle n'a bougé et pourtant elle avait la possibilité de faire sa volonté. Imaginons Adam qui était dans la Divine Volonté, il avait la plénitude de cette vie Divine infusée pleinement et parfaitement en lui. Tout comme Marie qui était Immaculée Conception, Adam aussi était immaculé conception, il a été conçu dans les mers de sagesse, de puissance et d'Amour de Dieu. Comme il a vu qu'il était quelqu'un et qu'il avait la possibilité de choisir de faire ceci ou de ne pas faire cela, il a fait selon sa volonté et s'est trouvé complètement débilisé. La volonté humaine n'a pas d'autre fonction que de nous laminer, elle a ceci de particulier de travailler à notre anéantissement, c'est ce que dit Jésus.

*« Et Notre plus grand prodige fut que, à chacune de ses pensées, paroles, respirations, et chacun de ses battements de cœur, mouvements et pas, notre Volonté se déversait en Elle (Marie) ; Elle nous offrait ainsi l'héroïsme de pensées, paroles, respirations, battements de cœur et mouvements divins et éternels. Cela l'a élevée si haut que ce que nous sommes par nature, Elle le fut par grâce. Toutes ses autres prérogatives, y compris son Immaculée Conception, ne sont rien en comparaison de ce grand prodige. C'est ce qui l'a rendue stable et forte durant toute sa vie. Ma Volonté se déversant continuellement en Elle l'a rendue participante de la nature divine, et sa réception continue de celle-ci l'a rendue forte en amour et dans la souffrance, différente de tous. C'est Notre Volonté agissant en Elle qui attira le Verbe éternel sur la terre et qui la rendit divinement féconde, de telle sorte qu'un Homme Dieu puisse être conçu en Elle sans aucune autre participation humaine ; Elle a été rendue digne d'être la Mère de son propre Créateur. Voilà pourquoi J'insiste toujours sur ma Volonté, parce qu'elle conserve l'âme aussi belle que lorsqu'elle est sortie de nos mains et la fait croître comme une copie originale de son Créateur. Quels que soient les travaux et les sacrifices que l'on fasse, si ma Volonté n'y a aucune part, Je les refuse, Je ne les reconnais pas, ce ne sont pas des aliments pour Moi. Les plus belles œuvres sans ma Volonté sont des aliments pour la volonté humaine, pour l'estime de soi et pour l'avidité de la créature. »*

C'est pourquoi notre Seigneur dit à Luisa Piccarreta : **« Ne regarde que Moi, ne pense qu'à Moi, n'aie que Moi, ne cherche que Moi, n'aie aucune autre ambition que Moi, ne te réfugie qu'en Moi, Je dois être tout pour toi, tu dois te couper de tout pour que Je sois seul pour toi. »** Quand nous sommes portés par les mouvements vacillants de notre sensibilité, de nos émotions, quand nous sommes constamment perturbés par mille et une angoisses, incertitudes sur nous-mêmes, sur les autres, sur l'avenir, sur tout ce qui semble bouger autour de nous, tout ce qui constitue pour nous un sujet d'inquiétude, les vagues

impétueuses de cette inconstance sont liées étroitement à une volonté humaine non encore parfaitement stabilisée en Dieu. Nous y sommes tous, ou peut-être que quelques-uns sont de manière permanente établis dans cette Vie Divine. Le Seigneur donne très clairement le critère, Il dit à Luisa : *« J'ai voulu dès ton enfance même ta timidité, Je l'ai voulue pour que tu ne sois qu'à Moi. »* Quand notre Seigneur nous met à l'épreuve cela veut dire qu'Il nous donne de nous couper de tout ce qui n'est pas Lui, tout ce qui ne peut pas nous élever à Lui et nous unir à Lui. Il suscite cette épreuve dans notre âme pour que nous basculions de l'autre côté et que nous soyons entièrement dans son Cœur, jouissant des mers d'amour et de toutes ses prérogatives. Quand Il le fait c'est parce que le bien supérieur sera infiniment plus grand et lumineux que la petite douleur que nous aurons de la scissure et de l'arrachement.

Cela est vrai pour notre très Sainte Mère, et chacun de nous a sa propre épreuve. Quelle est l'épreuve de ta vie ? Que dois-tu absolument quitter pour que Dieu soit tout en toi ? Il y a l'aventure humaine qui est commune et qui porte un ensemble de choses particulières à chacun d'entre nous, mais sans le test il n'y a pas de cadeau, il n'y a pas de Vie Divine. Notre volonté humaine va dans mille et une considérations, la déramification et les spécificités que chacun de nous peut mesurer à son niveau. Quel est le lieu où le Seigneur veut que je lui donne ma liberté et ma volonté ? Quel est le lieu d'attache que le Seigneur veut pour que je sois totalement à lui sans considération ? Quel est le lieu d'attache qui m'empêche de recevoir le tout de la plénitude du cadeau ?

Notre très Sainte Mère dit à Luisa Piccarreta : *« Ma fille, ne crois pas que cela a été facile pour Moi »* et pourtant il n'y avait aucune inclination au mal en Marie même si Elle était immaculée. Elle dit à Luisa au 5<sup>e</sup> jour dans le livre de la Vierge Marie lorsqu'Elle a compris la grave offense et tous les mots qui s'abattaient sur le genre humain : *« J'étais dans l'horreur et la crainte de faire ma volonté que je craignais avec raison car Adam avait lui aussi été créé innocent par Dieu. Cependant en faisant sa propre volonté dans combien de maux ne s'est-il pas plongé ainsi que toutes les générations ? Par conséquent, moi ta Mère saisie par la crainte et plus encore par mon amour envers mon Créateur, je jurai de ne jamais faire ma volonté, et afin d'être plus sûre et de mieux témoigner de mon sacrifice envers Celui qui m'avait donné tant de mers de grâces et de privilèges, je pris cette volonté humaine pour l'attacher au divin Trône en hommage continu d'amour et de sacrifice, jurant de ne jamais, même pour un seul instant de ma vie, faire usage de ma propre volonté, mais toujours de celle de Dieu. Ma fille, peut-être te semble -t-il que ce n'était pas pour moi un grand sacrifice que de vivre sans ma volonté. Je veux te dire qu'il n'y a pas de sacrifice semblable au mien. On peut dire que tous les autres sacrifices de toute l'histoire du monde ne sont que des ombres comparés au mien. Il est facile de se sacrifier pour un jour, tantôt oui et tantôt non. Mais se sacrifier à chaque instant, en chaque acte, même dans les actes très bons que l'on désire accomplir pour sa propre vie, sans jamais donner vie à sa propre volonté, voilà le sacrifice des sacrifices. »*

Chaque instant, chaque jour dans chaque acte toute sa vie, voilà le test de Marie. Si on se souvient d'Adam et de la pomme, de Noé qui a construit l'arche, d'Abraham qui a accepté de sacrifier son fils et que Dieu l'en a empêché, le test était terminé ensuite pour chacun. Mais pour la Vierge Marie c'était chaque instant, tous les jours. Abraham qui n'était pas un ange avec son ambition d'avoir le plus de troupeaux possible a passé et réussi le test. Pour notre très Sainte Mère il est dit : **chaque instant, chaque jour, chaque acte, toute sa vie Elle n'a pas donné un seul instant libre cours à sa propre volonté.** Penses-tu que ce fut un petit sacrifice ? dit-Elle à Luisa... Non c'était un énorme, un immense sacrifice. Dans la vie de Marie y

compris comme Immaculée Conception, sa vie de Nazareth était complètement et continuellement soumise au grand test qu'Elle faisait par amour. Elle pouvait à chaque instant activer sa volonté propre mais non ! À chaque instant il fallait qu'elle pense à tout le drame qu'avait produit la volonté humaine, il fallait qu'Elle vive pleinement conformée à la Divine Volonté pour réparer ce drame de la volonté humaine. Il n'y a pas de test plus grand dit Marie ; tous les autres sacrifices de l'histoire réunis n'équivalent pas le test de Marie. On prend les sacrifices, les mortifications de tous les saints, le Curé d'Ars, saint PADRE Pio, sainte Rose de Lima, tous les curés qui se flagellaient et dormaient sur des clous et même debout et qui tombaient de sommeil ; on prend les sacrifices de tous ceux qui ont jeûné 30, 40 jours, les saints stylites de l'Orient qui allaient se mettre sur un poteau toute leur vie, debout et lorsque l'acte de pénitence était accompli il y avait une sorte de fierté d'avoir contribué à sauver l'humanité, ce sentiment d'orgueil spirituel qui monte est plus dramatique que la réalité. Que sont ces sacrifices à côté de l'épreuve de la Mère ? Il ne faut jamais laisser libre cours à sa volonté, c'est le sacrifice des sacrifices.

C'est le test que notre Sainte Mère a passé qui nous est proposé pour acquérir la Vie Divine.

Que notre très Saint Seigneur nous établisse dans cette vérité, l'accomplisse pleinement en nous, que notre vie soit à l'image de celle de sa Mère qui, tous les jours, à chaque instant dans chaque acte laissait Dieu opérer en elle. Ce martyre aujourd'hui est celui de l'attention continuelle, c'est le plus grand test qui nous est demandé. Que notre très saint Seigneur nous donne de veiller et d'être vigilant dans les moindres petits actes, et que tout soit accompli par lui pour que cette vie divine se grave en nous et que nous soyons sculptés en Dieu.